



Six-Jours... Hockey... Baseball

"Nous ne tolérerons pas que les cyclistes ne fournissent que 50 pour cent de leurs possibilités. Les Six-Jours sont de retour au centre Paul-Sauvé après une absence de deux ans et nous avons bien l'intention d'en faire les meilleurs et les plus spectaculaires depuis plusieurs années". C'est René Paquin qui parle. Il vient d'annoncer que les Six-Jours auront lieu du 22 au 28 octobre.

Tous les grands du cyclisme à Montréal étaient réunis pour l'occasion. René Cyr, Guy Morin, Claude Mouton, Federico Corneli. Seul M. Oswald Van Den Abele, le président, était absent à cause de maladie.

Déjà on se pose la question sur la participation d'Emile Severyns. Non, il ne sera pas sur son vélo, mais il sera chef de piste, ayant comme tâche d'assurer la bonne marche de la compétition.

C'est tout dire. Chasses enlevantes, courses échelonnées, tourbillons de roues, de pisteurs, accidents spectaculaires, rivalité nationale, orgueil, fierté se mêlent et s'entremêlent dans cette compétition.

Figures connues et moins connues se livreront la lutte. On regrettera bien quelques grands noms du passé, mais de jeunes athlètes tenteront de les faire oublier par leurs prouesses sur la piste ovale. Les Six-Jours sont une attraction internationale. C'est du professionnalisme bien dirigé, mais, si l'on met de côté l'aspect résultats au classement, cette compétition se compare très bien à tout ce que le sport professionnel peut offrir d'excellent.



Claude Raymond et sa gentille épouse ont été l'objet d'un hommage non équivoque à l'occasion de la première manifestation officielle au profit du Fonds Claude Raymond, l'omnium de golf.

(Photo John Taylor)

L'entraînement est-il à point?

"Après cette partie, il faut bien admettre que nous avons encore besoin d'un entraînement soutenu. Plusieurs joueurs d'avant se sentent encore figés, perdus sur la glace tandis que nos lignes de défenses, considérées comme les meilleures dans toute la ligue, ne travaillent pas de la façon dont elles le devraient. Elles ont de la difficulté à libérer leur zone et à préparer des attaques par des passes précises".

C'est la déclaration que Scotty Bowman, sonneur, un peu déçu, a faite après la première confrontation de la saison avec les Rangers.

Scotty a bien raison, mais on peut tout de même se demander comment il se fait que des athlètes, après une période de conditionnement physique d'un mois, ne soient pas encore en excellente forme, prêts à offrir leur meilleur rendement.

Devant cette situation, il est logique de mettre en doute cette série de parties hors concours avant même que les hockeyeurs aient eu le temps de bien préparer leurs muscles détendus pendant tout l'été.

D'autre part, il est maintenant reconnu que la grande majorité des hockeyeurs professionnels détestent ces matches hors concours contre des équipes de

leur circuit, tout comme si la saison était déjà commencée.

Dans le passé, la période préparatoire, sans matches, était plus longue et les matches hors concours avaient lieu contre d'autres équipes que celles de la ligue Nationale.

Aujourd'hui, il est commun d'entendre des joueurs déclarer: "Il faut faire attention de se blesser dans ces parties qui ne comptent pas afin d'être en forme pour les premiers matches réguliers".

Il est évident qu'un joueur qui pense de cette façon durant les trois semaines de parties hors concours est plus ou moins préparé à la véritable compétition.

D'autre part, il faut bien admettre que c'est la même situation pour les autres équipes.

Victime de la publicité

J'ai encore à la mémoire cette opinion de Floyd Curry qui me déclarait au sujet de Guy Lafleur, la première journée du camp d'entraînement: "Il faut souhaiter que la foule ne soit pas trop exigeante à son égard. Après tout, passer de la ligue Junior "A" du Québec à la ligue Nationale, c'est un grand saut. Il ne faudrait pas s'imaginer que Guy va marquer un point à chacune de ses apparitions sur la patinoire. Si la foule est trop exigeante, elle pourrait nuire considérablement à la carrière de cette jeune vedette".

Floyd Curry avait raison. Qu'on se souvienne de Bill Hicke. Il était dans les rangs juniors que déjà les commentateurs sportifs en faisaient un digne remplaçant de Maurice Richard, lui prédisant déjà un but par partie. Hicke n'a pu répondre adéquatement à cette publicité et il est demeuré un joueur marqué dans les rangs du Canadien jusqu'à ce qu'il passe finalement dans les clubs de l'expansion.

Ce n'est pas la faute de Guy Lafleur si l'on a choisi de faire un film sur lui avant même qu'il ait pu prouver sa valeur dans la ligue Nationale.

Yvan Cournoyer, Gilbert Perreault, Richard Martin et combien d'autres ont été des vedettes dans le hockey junior, mais ils n'ont pas fait l'objet d'un film avant de faire le grand saut.

Guy Lafleur est sans aucun doute un excellent



Les trois grands du cyclisme à Montréal, René Paquin, René Cyr et Guy Morin font de nouveau revivre les Six-Jours à Montréal.

(Photo John Taylor)

joueur de hockey, dépassant même la moyenne, mais il ne faudrait pas exagérer sa valeur. D'autres jeunes vedettes ont mis quelques années à percer dans un calibré de hockey que l'on considère comme le meilleur au monde.

Guy est d'ailleurs le premier à comprendre tout cela. Ses coéquipiers et son instructeur le comprennent également. Je pense que c'est nous, les rédacteurs et commentateurs sportifs qui sommes en faute. Chacun a tenté de devancer les événements, en oubliant la froide réalité.

Guy Lafleur deviendra un grand joueur, mais laissons-lui le temps. De toute façon ce n'est pas en un seul match qu'un joueur, quel qu'il soit, peut se rendre justice, encore bien moins un jeune hockeyeur qui vient tout juste de quitter les rangs juniors.

Soyez honnêtes pour les jeunes

Notre confrère Serge Touchette a rapporté, cette semaine, cette déclaration de Jacques Cossette: "Depuis quelques semaines, je dois absorber des tranquillisants pour me calmer les nerfs. Ça vous démontre à quel point je suis rendu à bout".

Jacques Cossette est ce joueur junior dont on se



Jean CHARTIER



Guy Lafleur, en compagnie de Frank Mahovlich et de Yvan Cournoyer, fera certainement parler de lui cette saison, mais il ne faudrait pas être trop pressé. Guy vient ici d'être mis en échec.

(Photo John Taylor)

dispute la propriété dans la ligue Majeure junior du Québec et dans la ligue Majeure de l'Ontario.

Imaginez un peu le respect de la personne que peuvent avoir les dirigeants du hockey junior au pays. Des conflits d'intérêt, des ambitions de championnat, une lutte d'exclusivité pour la mainmise sur les jeunes hockeyeurs sont les véritables causes de cette lutte entre deux circuits avec les résultats désastreux que l'on connaît.

De toute façon, les jeunes hockeyeurs juniors ne sont pas plus libres qu'auparavant puisque les meilleurs sont à peu près assurés de jouer pour les équipes de dernière place dans la ligue Nationale à moins de droits déjà cédés au repêchage comme ce fut le cas pour Guy Lafleur. Le seul avantage qu'ils peuvent alors en tirer, c'est de signer un excellent contrat, ce qui compense pour l'argent perdu dans des séries éliminatoires dont ils seront exclus pendant X années.

Bravo Claude Raymond!

"Claude Raymond is a great man, a great athlete". (Claude Raymond est un grand homme, un grand athlète) — C'est par ces paroles que Jim Fanning, le gérant général des Expos de Montréal, a englobé la valeur de l'un de nos meilleurs athlètes du Québec.

Claude Raymond a été honoré comme il se doit, la semaine dernière à Saint-Jean, sa ville natale. Sportifs, hommes d'affaires, clubs sociaux, compagnies ont tous voulu contribuer au Fonds Claude-Raymond pour la construction d'un stade de baseball au bénéfice des jeunes de sa ville.

Jacques Trahan, l'un des grands responsables de cette fête, avait les larmes aux yeux tant il était ému de ce témoignage. Cet hommage prouve tout simplement qu'un athlète peut rendre d'immenses services à sa ville, à ses concitoyens lorsque son idéologie dépasse son intérêt personnel. Claude Raymond fait partie de ces athlètes qu'on ne classe pas seulement en consultant la liste des statistiques.

Par solidarité

Danny Menendez, ancien membre de l'organisation des Orioles et maintenant l'assistant de Jim Fanning, a choisi les Pirates, par solidarité pour la ligue Nationale, comme les prochains champions mondiaux du baseball. C'est un brave. Heureusement pour le club de Danny Murtaugh qu'il a remporté une victoire mardi après-midi, car le blason de l'équipe ternissait rapidement devant les lanceurs des Orioles. D'autre part, les Pirates ont manqué d'opportunité et les lanceurs n'ont pas été à la hauteur dans les deux premiers matches. Souhaitons qu'ils suivent l'exemple de Steve Blass pour sa tenue de mardi. Qui sait, peut-être Willie Stargell sortira peut-être de sa léthargie.

Mais de là à conclure que la ligue Américaine est plus puissante que la ligue Nationale, il y a toute une marge.

La paresse n'a jamais sa place



**RED
STOREY**

hockey qui sont agressifs en se rendant sur la patinoire; agressifs sur la glace et agressifs en dehors de la glace. Ce sont ces joueurs qui en donnent au public pour son argent.

Malheureusement ce n'est plus le fait de tous les hockeyeurs depuis quelques années. Même les super étoiles telles que Bobby Orr et Phil Esposito ont adopté cette attitude que les parties d'exhibition sont des pertes de temps. Les hockeyeurs ne peuvent simplement pas endurer ces matches et ils n'aiment guère y participer. Ils ont l'impression que l'enjeu n'en vaut pas la peine; c'est pourquoi ils n'apportent que des efforts limités.

Evidemment je ne suis pas de leur avis et même je proteste ouvertement. Chaque fois qu'un athlète lace ses patins, il y a un enjeu. La fierté. Le jeu. N'importe quoi. Il est professionnel; il a été gratifié d'une certaine habileté et chaque fois qu'il ne met pas cette habileté en valeur, il modifie le cours des choses; il se diminue lui-même.

C'est ce qui se produit trop souvent durant les parties d'exhibition et chez un trop grand nombre d'athlètes. Franchement, je puis difficilement endurer cette situation.

McKenzie est l'un des rares athlètes talentueux pour qui chaque match ait une signification. Les buts marqués ne comptent pas dans les statistiques de la saison, c'est vrai. Mais, chaque fois qu'un athlète participe à un match d'exhibition, c'est dans le but bien précis de retrouver son conditionnement physique pour la saison régulière.

Aucune excuse

Les matches d'exhibition ne m'excitent pas tellement, c'est vrai, mais je puis difficilement endurer des athlètes de classe, jouer au ralenti durant ces parties parce que la victoire ne signifie pas grand chose.

Le Rocket y allait de tout son cœur dans ces parties. McKenzie fait de même et il en était ainsi pour John Ferguson. Les autres hockeyeurs de cette trempe agissent de la même façon. D'ailleurs ça se reflète dans leur jeu durant la saison régulière.

Généralement, les joueurs qui affichent de l'agressivité dans les matches hors-concours sont les mêmes qui se distinguent en ce sens durant la saison régulière.

Heureusement il se trouve tout de même un grand nombre de joueurs qui, ayant pris les choses aisément durant la période d'entraînement, se retrouvent tout de même durant la saison régulière.

On fait exception

Orr, pour un, ne pourrait réellement jouer du bon hockey en traînant la patte. Si Orr ne patine pas rapidement, il joue mal. C'est pourquoi, aussitôt que la saison régulière débute, il fournit son plein rendement.

Pour lui, disons que cette méthode a porté fruit depuis qu'il fait partie de la ligue.

Mais il y a d'autres joueurs, je suis certain, qui subissent des conséquences désastreuses de leur nonchalance durant les parties d'exhibition. Soit qu'ils ne soient pas en excellente condition physique ou bien qu'ils ne peuvent tourner la situation en leur faveur comme peut le faire Bobby Orr. Il n'en reste pas moins que leur rendement est diminué et que leur équipe en souffre.

Si j'étais instructeur

Si j'étais instructeur, je réagirais devant une telle situation et je verrais à ce que les paresseux fassent ce pourquoi ils sont payés, soit donner le maximum de leurs

capacités en jouant au hockey.

Je ne pense pas qu'un instructeur rende service à quiconque lorsqu'il déclare ne pas tellement faire cas des parties d'exhibition. Il contribue tout simplement à la paresse de ses joueurs.

Vous saisissez mon idée: je n'aime pas les athlètes qui paraissent, quel que soit le temps de la saison. C'est pourquoi j'aime voir un joueur de la trempe de John McKenzie jouer au hockey.

Des histoires

Il est inutile de me dire: "J'ai entendu toutes sortes d'histoires sur McKenzie". J'ai entendu dire qu'il frappait occasionnellement un adversaire avec son bâton, qu'il ne se bat pas et qu'il aime bien insulter tout le monde sur la glace. C'est drôle, mais je n'ai entendu

ces remarques que de la part de joueurs qui ne font pas partie des Bruins.

Une ligne de rêve

Je veux tout simplement exprimer ici le fait que si je dirigeais une équipe de hockey, j'aimerais avoir McKenzie sur mon équipe. Pouvez-vous imaginer une ligne d'attaque avec McKenzie à l'aile droite, John Ferguson à l'aile gauche et Derek Sanderson au centre? Donnez-moi une formation du genre et je me ficherais pas mal qu'ils ne fussent pas des super étoiles. Ils terroriseraient l'opposition par leur agressivité et ils marqueraient des buts. Et même s'ils ne marquaient pas de buts, ils aideraient quand même leur équipe à remporter des victoires.

Ce sont des athlètes qui savent pourquoi ils portent l'uniforme. Ils sont là pour donner tout ce qu'ils peuvent et tout le temps, même dans les matches d'exhibition. Ils mettent l'adversaire en échec; ils bataillent; ils frappent; ils insultent l'adversaire. En ce faisant, ils s'attirent bien la colère de quelques-uns, mais ils ont tout de même le mérite de faire du hockey un sport excitant, spectaculaire.

Mettez Ferguson, McKenzie et Sanderson sur une même ligne d'attaque et ils deviendraient le plus grand centre d'attraction au pays. Ils éprouveraient bien du plaisir à énerver un grand nombre de joueurs de hockey.

Ce qui est très important, c'est qu'ils procureraient des sensations aux amateurs. C'est le but du hockey ou du moins ce devrait l'être.

Mon vieil ami (je le pense) Red Fisher, qui a perdu la voix après avoir écrit une série de cinq articles sur le rapport annuel de la ligue Nationale, n'a toutefois pas perdu sa plume ou mieux son dactylo.



John McKenzie est un joueur qui a toujours fourni un plein rendement dans les matches hors-concours et durant la saison régulière. Le hockey manque aujourd'hui de cette classe de joueurs.

Donc, l'autre jour, Red a écrit quelques mots sur les matches hors-concours. Il a notamment écrit que si John McKenzie ne se surveillait pas, il pourrait bien être expulsé de l'Association des joueurs de la ligue Nationale de hockey.

Il a notamment écrit cette phrase: "Quelle est donc son intention d'utiliser de la rudesse dans ces parties d'exhibition? Gâcher l'image du jeu?"

C'était sa façon personnelle de signaler que des joueurs de la trempe de McKenzie étaient bien rares et en quelque sorte arriérés.

Pour son argent
Ce sont ces joueurs de



**LES BEAUX
DIMANCHES**

**L'HEURE
ÉBLOUISSANTE**

Une pièce d'Anna Bonacci, adaptée par Albert Verly, avec dialogue d'Henri Jeanson. En Angleterre, un organiste rêve de gloire. L'occasion de faire reconnaître son génie lui sera fournie par un notable à une certaine condition.

En vedette: Guy Provost, Françoise Faucher, Monique Lepage, Yvon Dufour, Gérard Poirier, Line Lamarche et Rose Rey-Duzil.

Mise en scène et réalisation de Jean Faucher

**LE 17 OCTOBRE
À 19H30
AU CANAL 2**

**SOYEZ
DANS
LE COUP...**

CBFT 2 MONTRÉAL · CBVT 11 QUÉBEC · CBOFT 9 OTTAWA-HULL · CBAFT 11 MONCTON · CBWFT 3 WINNIPEG
CBXFT 11 EDMONTON · CHAU 5 CARLETON · CKRS 12 JONQUIÈRE · CKBL 9 MATANE · CJBR 3 RIMOUSKI
CKRT 7 RIVIÈRE-DU-LOUP · CKRN 4 ROUYN-NORANDA · CHLT 7 SHERBROOKE · CKTM 13 TROIS-RIVIÈRES

LES SPORTS EN REVUE

Un mal pour un bien

Guy Rousseau, ancien porte-couleurs des As de Québec, n'a pas encore oublié la suspension dont il avait été l'objet lorsqu'il s'agissait pour les Gaulois de St-Hyacinthe de la défunte ligue Provinciale Sr. Il avait alors frappé un officiel. Rencontré récemment lors du lancement du film de la coupe Stanley et de Jean Béliveau, Guy déclarait: "J'étais bien enragé sur le coup, mais maintenant je remercie presque les auteurs de cette suspension. Ça me permet d'être libéré d'un paquet d'obligations que m'apportait le hockey. Aujourd'hui, je n'ai donc pas le droit de m'en occuper, alors je puis me concentrer davantage sur mes affaires. "Ce fut un mal pour un bien!"

Une scène touchante mais...

C'était bien touchant de voir le vice-président du Canadien, Jean Béliveau, portant dans ses deux bras un petit chien de la SPCA, mais il ne faudrait tout de même pas exagérer. On peut difficilement trouver un lien logique entre le Club de Hockey Canadien et la Société protectrice des animaux. Ce qui n'enlève rien à la cause honorable de cette société montréalaise.

Une société des Nations

C'est une véritable Société des Nations que l'on retrouve dans l'alignement des Argonauts de Toronto. On peut même se demander comment la bonne entente peut bien régner entre des joueurs d'origines tellement différentes. On retrouve Mike Eben, de Zatec, Tchécoslovaquie; Tom Johansen, du Danemark; Tony Moro, d'Udine, en Italie;

Gil Petmanis, de Riga, en Latvie; Zenon Andrusyshyn, de Gunzburg, en Allemagne de l'Ouest et Joe Vujuk, de Belgrade, en Yougoslavie. Evidemment, ces footballeurs ont appris leur sport en Amérique du Nord. Peut-être Sam Etcheverry serait-il heureux de pouvoir présider à cette Société des Nations à la place de Leo Cahill.

A bon chat... bon rat

... se dit quand celui qui attaque trouve un antagoniste capable de lui résister. Les deux gros bloqueurs défensifs Bob Steiner et Angelo Mosca des Tiger Cats de Hamilton, deux pince-sans-rire reconnus, l'ont appris à leurs dépens jeudi dernier lorsqu'ils ont voulu se payer la tête de leur jeune coéquipier Al Brenner, une recrue.

Steiner (se faisant passer pour le populaire commentateur sportif Pat Marsden du poste CFTO, de Toronto) a téléphoné à Brenner à deux reprises, une première fois pour se rendre au vestiaire des Tiger Cats à deux heures trente et la deuxième fois, à cause d'un contretemps, à la station, située à Agincourt.

Et à chaque occasion, Brenner est tombé dans le panneau. Après s'être rendu compte de la supercherie de ses deux coéquipiers, Brenner a raconté son aventure à Johnny Esaw et ce dernier lui a fait deux entrevues. Rira bien qui rira le dernier car Brenner recevra \$60.00 pour ces deux entrevues préparées involontairement par Steiner et Mosca.

Réaction bien naturelle pour Hervé Fillion

Le champion mondial des conducteurs de courses sous harnais, Hervé Filion, d'Angers, Québec, qui vient de conduire le trois ans Nansmond à une victoire surprise sur le grand favori Alba-

tross dans le Little Brown Jug, a réagi à sa façon bien particulière à un commentateur qui lui disait son étonnement de le voir aussi calme après un tel triomphe. Filion s'est contenté de lui répondre: "Je ne vais tout de même pas m'arrêter de vivre parce que je viens de gagner le Little Brown Jug. "Quelques instants plus tard, il quittait la piste Delaware par avion privé pour se rendre à la piste Roosevelt, de New York, où il conduisait huit coursiers en soirée.

Les athlètes anglaises populaires

Le médecin, qui enquêtait sur le sexe des athlètes aux Jeux olympiques de Mexico, a, depuis, toute la gent sportive féminine de Grande-Bretagne à ses trousses. Il avait en effet déclaré que le sport de compétition enlevait aux jeunes filles toute leur féminité, que leur corps devenait osseux, leur voix grave et qu'il leur poussait même des poils sur la poitrine. Une jeune beauté anglaise, Ann Wilson, s'est tout particulièrement élevée contre la déclaration de ce médecin et a déclaré: "Je me demande bien où il a effectué ses recherches sur les poitrines; ce doit être sûrement sur les Russes", a-t-elle dit avec indignation. Elle a même ajouté que les jeunes athlètes anglaises ne manquaient pas d'amis chez les garçons.

Ce qu'ils ont dit...

• Mike Reid, le talentueux bloqueur défensif des Bengals de Cincinnati, et un pianiste fort prometteur, sur ses coéquipiers de la ligne défensive: "Royce Berry, Steve Chomyszak, Ron Carpenter et Mike Reid. Pas aussi connus que les Marshall, Larsen et autres, mais tout aussi efficaces."

• Le coureur automobile Jackie Stewart, d'Ecosse, champion du monde en formule 1 pour la saison 1971, donnant ses impressions sur la Maison blanche: "Peut-être pas aussi majestueuse que le Palais de Buckingham, mais tout de même très impressionnante."



Du vert au jaune et au...

Après les uniformes colorés des Athletics d'Oakland et des Orioles de Baltimore, voilà maintenant que les compagnies Spalding, MacGregor, Rawlings et autres ont l'intention de mettre sur le marché des gants de couleurs, des souliers, etc. Il serait alors intéressant d'entendre notre Claude national présenter Rusty Staub, par exemple avant un match: Au champ droit, frappant pour .310, portant un casque rouge, un uniforme bleu marin, des souliers verts et un gant jaune, Rusty Staub."

Billets en vente vendredi

Le promoteur montréalais de boxe Régis Lèvesque a annoncé que les billets pour la soirée de boxe du 4 novembre prochain seraient mis en vente à compter de dix heures, vendredi matin, le 15 octobre, au centre sportif Paul-Sauvé. L'on sait que la finale opposera l'ancien champion canadien de la catégorie des mi-moyens, le Montréalais Donato Paduano, au Québécois Fernand Marcotte qui n'a pas encore connu la défaite en 17 combats professionnels.

Festival alpin 1972 le 21

Le "Festival alpin '72", un avant-goût des vacances d'hiver dans les Alpes, sera présenté dans le Grand Salon de l'hôtel Reine-Elisabeth, le jeudi 21 octobre, à vingt heures quinze. Cette soirée est tenue sous les auspices d'Air France et des Services officiels français du Tourisme, avec la collaboration des boutiques de ski Le Chamois blanc et Streeter & Quarles et l'agence de création touristique Tourvac. Les billets sont en vente au prix de \$2.

Rallye Alouette samedi

Le Club Auto Sport Métropolitain organise pour samedi, le 16 octobre, l'avant dernier rallye expert du championnat de rallye Molson 1971. Cette épreuve connue sous le nom de Rallye Alouette se déroulera dans la région nord de Montréal. La première voiture le départ à 13h.01 à la Station Service Gary Bradley, situé angle Lucerne et Métropolitain Ouest. Pour de plus amples renseignements concernant ce rallye de 130 milles doté d'une bourse de \$150, téléphoner à 277-5900.

Patinage libre le samedi

Le patinage libre est commencé dans les différents arènes de la Ville de Montréal. Les sessions de patinage ont lieu tous les samedis soir de vingt heures à vingt-deux heures. Le prix d'entrée est de \$0.75 pour les adultes et de \$0.25 pour les 16 ans et moins. Pour de plus amples renseignements, téléphoner à 872-2440.

Au profit des Eperviers

Les Eperviers de Rosemont de la ligue de hockey Montréal Junior organisent un "Gaz-o-Thon" les 5 et 6 novembre prochains à la Station Service Esso Rosemont. Tous les profits serviront à défrayer une partie des dépenses encourues cette saison par les Eperviers, l'une des quatre nouvelles formations du circuit Maurice Jacques.

BATONS ROMPUS

Un Banquet des Champions

Le Banquet annuel des Champions du Baseball Amateur, organisé par le Club des Amis du Baseball, aura lieu dimanche, le 17 octobre, au Salon Montréal, de l'hôtel Bonaventure. Le joueur de l'année des Expos, Ron Hunt, sera honoré lors de ce banquet. Frank Lucchesi, le gérant des Phillies de Philadelphie de la ligue Nationale, sera le conférencier invité.

Les ouvreurs d'huîtres

Le premier championnat d'ouvreurs d'huîtres, commandité conjointement par la compagnie des Huîtres Chanteclair Inc. et par la Brasserie O'Keefe, se déroulera le quatre décembre prochain à compter de sept heures trente dans la salle de curling du Centre sportif Paul Sauvé, de Montréal. Plusieurs villes de la province y seront représentées.

Campagne de recrutement

Le Club de Bridge Duplicata, des Mille-Iles, vient de lancer sa campagne de recrutement pour la saison 1971-1972. Pour informations, téléphoner à 622-7698.





Des cours de ping-pong sont donnés tous les mardis soir au Centre Immaculée Conception.

Le centre Immaculée vous offre tout

Pour plusieurs, le Centre Immaculée-Conception demeure un endroit encore ignoré et pas tellement connu pour les 18 ans et plus... On en entend parler, bien sûr, souvent, on ne sait pas ce qui s'y passe; quelles sont les activités qui pourraient nous intéresser?

Plusieurs enfants fréquentent le centre de la rue Papineau, mais les adultes et les jeunes gens pourraient profiter davantage des nombreux cours organisés dans le domaine sportif. Ainsi, un programme varié est offert tous les soirs de la semaine pour tous ceux et celles qui veulent se garder en forme tout en pratiquant un sport. C'est en s'adonnant régulièrement à une activité favorite que l'on s'assure une bonne condition physique et une joie de vivre au sein d'un groupe d'amis accueillants.

Les sports sont présentement à leur meilleur au Centre Immaculée Conception, qui entreprend une nouvelle saison d'activités avec le début du mois d'octobre. Depuis quelques années, plusieurs abonnés du Centre ont adopté de s'adonner à un sport en particulier pour se créer une certaine discipline sur le plan physique, nécessaire au bon équilibre de sa personnalité et de sa santé.

Car quoi de plus facile que de se tenir en forme tout en pratiquant son sport favori! C'est d'ailleurs le meilleur moyen d'arriver à perdre quelques livres et surtout de persévérer dans la pratique d'une activité sportive. Il se trouve toujours une minorité de gens bien décidés à faire du conditionnement physique ou de la gymnastique pour retrouver leur ligne ou se maintenir en pleine forme physique.

Mais le plus drôle, c'est que cela ne dure jamais plus de trois ou quatre mois, en général!

Car les gens n'ont pas toujours la volonté de persister dans leur but et la monotonie d'une gymnastique rigide les amène tôt ou tard à abandonner les séances d'entraînement de conditionnement physique.

La formule adoptée par le Centre I. C. est de joindre au conditionnement physique la pratique d'un sport sous la direction d'instructeurs spécialisés. Ainsi, une personne trouvera beaucoup plus de motifs intéressants pour continuer à faire de la gymnastique afin de mieux maîtriser le sport qu'elle préfère.

Choix multiples des sports

Une simple visite au Centre Immaculée Conception fera découvrir les choix multiples et variés des sports au programme pour cette nouvelle saison. Ce qui distingue le Centre I. C., c'est le soin et l'attention bien personnelle apportés par ses instructeurs et moniteurs.

On essaie d'amener le sportif passif à l'action par un entraînement progressif lui permettant ainsi de pratiquer une activité sportive de son goût. Et cette année, toute une gamme de sports bien organisés en cours et en sessions s'offre aux adultes, jeunes gens et jeunes filles.

Tous les soirs, deux hôtesses accueillent les gens désireux de connaître les services sportifs mis à leur disposition. On vous promet un programme adapté à votre capacité et à vos goûts.

Occasion de s'initier

Celui ou celle qui n'a jamais pratiqué un de ces sports verra l'occasion rêvée de s'initier à une discipline précise tout en bénéficiant d'un excellent conditionnement physique qui accompagne chacun de ces sports.

Si vous ne pouvez vous rendre en personne au Centre de la rue Papineau (au 4265), vous pouvez téléphoner à 527-1256 et on vous expliquera tout ce qui s'offre à chacun d'entre vous. On peut aussi vous envoyer sur demande le nouveau dépliant des activités qui vous apportera tous les détails concernant les horaires, le matériel requis, les prix d'abonnement, etc...

CENTRES GO GOODYEAR

Alignement des roues

\$5⁸⁸

pour la plupart des voitures américaines (pièces en sus)
CETTE SEMAINE SEULEMENT

Voici ce que nous faisons:

- *Reglage du cambrage, de la chasse et de la convergence selon les indications du constructeur*
- *Travail garanti effectué par des mécaniciens compétents qui utilisent un outillage moderne*
- *Inspection du train avant, des ressorts, des amortisseurs et de la direction*

Service parfait ou tout est refait!

Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction

Ne déboursez pas d'argent — dites simplement "Portez ça a mon compte"

CENTRES GO GOODYEAR

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

Crédit instantané · Pas de comptant · ou "CHARGEX"

* *Montreal 9170 est. SHERBROOKE 352-2662	*Montreal-Nord 3950 EST. FLEURY 323-3523	* *Ahuntsic 10220 BOUL SAINT-LAURENT 381-2591	St-Laurent 1340 MONTEE DE LIESSE 334-9312	*Verdun 4000 AV VERDUN 761 4568
Montreal 5750. COTE DE LIESSE 731-6471	*Châteauguay 104 BOUL D'ANJOU 691-3160	* *Montreal 2615 EST RUE ONTARIO 527-8364	*LaSalle 1870 AV DOLLARD 383-0633	*Longueuil 85 BOUL STE FOY 679-5250
* *Laval (Pont-Viau) 366. BOUL DES LAURENTIDES 667-0210	* *Ville St-Michel 3845 EST JEAN TALON 729-4394	* *Laval (Chomedey) 1250 BOUL LABELLE 688-3575	*Dollard-des-Ormeaux 4910 CHEMIN DES SOURCES 684-9532	

HEURES D'AFFAIRES: TOUS NOS MAGASINS

Lundi à mercredi de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.
Samedi de 8 h a.m. à 5 h p.m.

Judi et vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.
Vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.

Chasse aux chevreuils: sombres pronostics

André-Y Croteau



CHASSE ET PECHE

Vous souvenez-vous de la belle année 1963 où chaque chasseur un peu chanceux et persévérant tuait son chevreuil et pouvait presque le choisir? Eh bien, il semble qu'elle ne reviendra jamais si j'en crois les pronostics généraux de la chasse au chevreuil et mes enquêtes personnelles.

J'ai à date passé trois

semaines plus ou moins complètes à chercher de bons coins de chasse au chevreuil pour l'automne qui vient et mes trouvailles ne sont guère plus emballantes que les rapports biologiques émanant de diverses sources. Voyons donc tour à tour la situation au Québec et dans les quatre états américains le bordant.

Au Québec

Depuis 1963, le comté de Labelle ne cesse de décliner en récolte de che-

vreuils. En huit ans, il est passé de 3.000 têtes et plus à 679 l'an passé. Ce désastre qu'on a imputé aux loups avait une autre cause plus importante, la détérioration de l'habitat. Les coupes de bois datent de trop d'années et le chevreuil ne trouve plus dans les forêts du nord les jeunes pousses qui assureraient sa nourriture en été et sa survie en hiver. Il faudrait des coupes sélectives pour forêts à usages multiples pour corriger la situation mais vous pouvez toujours y rêver, le gouvernement a d'autres chats à fouetter pour le moment.

C'est plus à l'ouest que la situation est encore un tantinet tenable. Ainsi, l'an dernier, le comté de Gatineau a fait 616 chevreuils, Pontiac, 376, et Papineau s'est avéré le comté le plus productif de toute la province avec un minable record de 794.

Donc, sur 5.517 chevreuils pris l'an passé au Québec, près de la moitié l'ont été dans ces quatre comtés. Donc, pour les Montréalais, les jeux sont faits. C'est de ce côté-là qu'il faut regarder, pour peu qu'on en ait encore le goût.

L'Est de la province, le bas du fleuve, donne le troisième quart. Les vrais bons comtés à chevreuil sont de ce côté; les repousses sont jeunes mais difficiles à chasser.

Les Cantons de l'Est ne sont plus bons car ils ne donnent guère plus de 500 chevreuils pour des dizaines de milliers de chasseurs. Enfin, cette partie du sud-est située entre le Richelieu et le lac Memphrémagog donne encore un peu mais est paralysée par le buck-

ner et les défenses de circuler sur les propriétés privées.

Donc, rien "d'aspette" comme disent les carabins.

New York

Pour la quatrième année consécutive, j'explore un état frontalier nouveau et c'est la première fois que je reviens bredouille en ce sens que je n'ai rien trouvé d'intéressant dans l'état de New York qui soit d'intérêt pour un chasseur de chevreuil de chez nous. Du moins pas à portée d'auto.

Dans cet état, il y a surpopulation de chevreuils dans les monts Catskill mais le froid et la neige de même que les chiens errants ont fait des dégâts considérables dans le nord, dans les monts Adirondacks voisins de nous. A mon humble avis vous faites mieux de garder les \$35, que coûte un permis de non-résident dans cet état pour chasser une fin de semaine de plus au Québec ou aller vers le Maine.

Vermont

Le Vermont, qui traditionnellement est un fameux territoire à chevreuil, a peut-être connu l'an dernier sa dernière vache grasse. En 1966, les chasseurs prenaient 17.000 mâles plus quelques milliers de femelles sur permis de groupe. L'an passé ce nombre tombait à 9.593.

Dans cet état, les chevreuils vivent littéralement sur les fermes. On les trouve dans des pièces de forêt grandes comme des jardins potagers. Cela se comprend si l'on se rappelle que le Vermont est un tout petit état et intensément cultivé. Cependant, comme le terrain est valonneux et entrecoupé de montagnes basses, la charrue ne peut atteindre partout, laissant des fourrés souvent riches en pommiers sauvages et cenelliers.

Un tel cadre favorise le chevreuil en été mais comme les grandes savanes sont rares, il manque de protection l'hiver et des milliers meurent de froid. De plus, la proximité des fermes et le tempérament flegmatique des habitants donne une acuité particulière au problème des chiens errants qui pourchassent le chevreuil, l'épuisent et le tuent inutilement, avant de retour-



Le chevreuil devient un trophée de chasse de plus en plus rare. Plusieurs chasseurs du Québec doivent se rendre maintenant dans les états de la Nouvelle Angleterre ou encore à l'île d'Anticosti pour obtenir pleine satisfaction.

ner chez eux en paix.

Malgré ces sombres prévisions, la chasse au Vermont sera encore meilleure que celle au Québec. La chasse à l'arc est ouverte et se poursuivra jusqu'au 24 octobre; la saison aux armes à feu s'étendra du 13 au 28 novembre.

Les mêmes conditions générales valent aussi pour le New-Hampshire où la chasse sera ouverte du 10 au 28 novembre pour mâles et femelles. Le prix du permis est de \$30.50 dans les deux états.

Maine

Après quatre ans de chasse et d'exploration aux Etats-Unis, le Maine demeure mon état préféré et j'y retournerai cette année, mon second choix demeurant le New-Hampshire.

Mais le Maine donne

bon an mal an plus de 30.000 chevreuils contre 8.000 pour le New-Hampshire. Vous pouvez y prendre les chevreuils des deux sexes ce qui est plus chanceux.

La moyenne de chance pour l'ensemble de l'état fut de 14% l'an passé, ce qui est environ quatre fois mieux qu'au Québec. Les meilleurs comtés sont Aroostook, Penobscot, York, Waldo et Lincoln.

Votre permis vous coûtera \$33.25 et peut être acheté chez les dépositaires américains; si vous êtes de la région montréalaise, vous pouvez prendre votre permis au bureau de tourisme du Maine, hôtel Laurentien, coin Peel et Dorchester. La saison va du 25 octobre au 27 novembre dans le nord, et du 6 au 27 novembre dans le sud.



La chasse aux canards bat son plein. C'est par milliers qu'ils émigrent vers le sud. Ce chasseur vient de faire mouche.

émission spéciale

14 soleils

avec

émile Genest et sa famille, Tex, le père Gédéon, chantal Pary et andré Sylvain.

NARRATION: Jean Ducape

RÉALISATION: télémétropole



Une invitation au soleil et au divertissement
MARDI 19 OCTOBRE 9 hres P.M.

UN OISEAU
de toutes les
COULEURS 10
CFTM-TV

HOCKEY

SAMEDI, 16 OCTOBRE
à 8 HEURES P.M.

LIGUE NATIONALE

BUFFALO

VS

CANADIENS

DIMANCHE, 17 OCTOBRE

à 7:30 HEURES P.M.

LIGUE JUNIOR

DE L'ONTARIO

TORONTO

VS

CANADIENS

Billets pour ces deux joutes

maintenant en vente

AU

FORUM

EXPORT "A"

La Meilleure Cigarette

FILTRE

au Canada

RÉGULIÈRES ET "KING"

DANS LE CLUB SAFARI,



La fin de semaine est arrivée. La caravane du club de jeep se met en branle toutes phares allumées.

Les sensations sont variées

Se faire projeter en tous sens, se battre une relâche contre le volant, frôler les précipices, vaincre les marais et les pentes abruptes et prouver sa valeur ainsi que sa dextérité dans des compétitions sont autant de facteurs d'intérêt pour les membres du club Safari.

Pour eux, la jeep est un symbole de robustesse, de pouvoir et d'endurance. Elle est captivante et fascinante pour ces mordus de l'aventure. Lorsque les voitures ont perdu le sens du transport pour devenir des salons ambulants avec stéréophonie, la jeep a sur garder son identité. C'est pourquoi, aujourd'hui, conduire cette monture est devenu un sport qui prend une constante popularité. C'est la philosophie qui anime ces commandos nouveau genre.

Lorsque nous mentionnons le nom de jeep, il faut bien comprendre ici que le club Safari accepte des membres propriétaires de voitures autres que la jeep originale du temps de guerre, mais également de voitures à force motrices aux quatre roues et qui se prêtent bien aux compétitions propres au club Safari et illustrées dans cette page.

Compétition

Ces compétitions sont généralement de deux catégories, le slalom exécuté, sur un terrain accidenté, et dans lequel on contourne en même temps des bornes déterminées à



Cette photo nous montre à quelles genres d'épreuves se livrent les membres du club Safari.

l'avance, ainsi que des épreuves d'adresse et chronométrées. Jusqu'à maintenant, le secrétaire du club, Claude Paquette, est le champion incontesté. C'est lui qui a tout balayé lors des dernières épreuves disputées récemment à Terrebonne.

Les femmes sont admises à la compétition. Mme René Banville, l'épouse d'un membre, a tenté sa chance, mais elle a brûlé un frein. Le bon vouloir était bien, c'est ce qui compte.

Le club qui compte déjà quelque 50 membres est en plein essor et ce ne sont pas les projets qui manquent. Ils sont ouverts à toutes les initiatives.

Le moto du groupe n'est pas seulement de s'amuser, mais également d'aider ses concitoyens. C'est ainsi que déjà le club Safari a offert officiellement ses services à la cité de Longueuil pour aider dans le cas de besoin tel que le transport de personnes dans les conditions difficiles.

Le 27 novembre, le club Safari participera à la campagne de fonds du club Optimiste de St-Hubert. Les membres transporteront dans leurs véhicules les jeunes garçons qui passeront de porte en porte.

Fonds et membres

Inutile d'ajouter que le club Safari est ouvert à la commande. Il est question de créer un trophée perpétuel pour les compétitions, de louer un local où les adeptes de ce sport se retrouveront bien chez eux, de fonder une association pour établir des liens entre les membres de différents clubs et d'élargir les cadres avec la fondation de nouveaux clubs au Québec.

Jusqu'à aujourd'hui, la maison "Automobile André Gagnon" de Napierville a collaboré aux activités du club Safari, l'un de ses représentants, Alain Beauchamp, en étant le vice-président, mais on espère davantage, même s'il s'agit d'une organisation sportive et sociale à but non lucratif.

Il y a un mois, le club comptait 37 membres. Aujourd'hui, il a atteint le nombre de 50. On en veut davantage. Le président Robert Hogue et le vice-président Alain Beauchamp attendent vos appels aux numéros 670-0521 et 861-6834.

Le club Safari a déjà dressé une charte, ou plutôt ses dix commandements. A leur lecture on comprendra qu'elle est sans prétention, n'excluant pas l'humour et la joie de vivre, mais en même temps qu'elle traduit le respect de la personne et de la propriété.

Les jeunes trouvent des moyens originaux pour s'amuser. Le club Safari le prouve bien et de la bonne façon.

Texte Jean Chartier

"Je ne voudrais pas retourner à l'automobile ordinaire. Ca me donne mal au coeur d'embarquer dans ces salons ambulants. Dans une jeep nous sentons la route, nous avons l'impression de faire corps avec la machine."

C'est une jeune femme, Mme Claude Paquette, l'épouse du secrétaire du club de jeep Safari, qui nous fait part de cette impression tout comme si elle nous causait d'une nouvelle recette de cuisine.

Le président Robert Hogue, un professeur, était le propriétaire d'une Dodge Demon 1971. Il l'a vendue pour faire l'acquisition d'une jeep. "J'aime mieux sentir l'odeur de la graisse, de l'huile et de l'essence que ces parfums que l'on retrouve aujourd'hui dans les limousines", nous confie-t-il dans la même veine.

- 1— Aux assemblés tu assisteras comme les autres membres assidûment.
- 2— Aux questions tu répondras comme tous les membres amicalement.
- 3— La femme et amie des copains tu respecteras et la tiens évidemment.
- 4— Tu critiqueras les copains qu'avec les officiers pas autrement.
- 5— Aux activités tu participeras en surveillant les autres étroitement.
- 6— Sur la route tu ne boiras car la police te pognes certainement.
- 7— En public tu ne sacreras qu'en cas de panne seulement.
- 8— Les terrains privés tu traverseras qu'avec la permission demandée poliment.
- 9— Le bien d'autrui tu ne prendras car ce sera pour toi le congédiement.
- 10— Tu ne décamperas pas avant d'avoir laissé la place proprement.

C'est lui et son frère Michel qui ont songé les premiers à la formation d'un club de jeep tout comme il en existe aux Etats-Unis et dans les autres provinces du Canada, mais le premier du genre au Québec.

Excursionnistes

Si dans une promenade de fin de semaine vous croisez ou dépassez sur la route une filée de quelque 25 voitures, à quatre roues motrices, quelques-unes portant les mêmes couleurs que celles de l'armée, il ne s'agit pas nécessairement d'un convoi de l'armée, mais bien d'un groupe d'excursionnistes du club Safari. Ils voyagent à une vitesse de quelque 30 milles à l'heure, les phares allumés par mesure de prudence. Si la circulation est dense et s'ils croient la retarder, ils s'arrêteront sur l'accotement de la route pour laisser passer ces voyageurs du dimanche.

Qui retrouve-t-on chez les membres du club Safari? Des personnes de toutes les classes de la société et dont l'âge varie généralement entre 25 et 30 ans. On retrouve également quelques membres dans la quarantaine, tel M. Jean-Marie Charbonneau qui aime bien se joindre au groupe en compagnie de son fils.

Il existe nécessairement une limite d'âge, soit celle requis pour l'obtention d'un permis de conduire.

Il faut également que le membre dispose d'une certaine aisance financière pour faire l'acquisition d'une jeep et de son entretien qui doit être à point à cause des conditions dans lesquelles ont l'utilise.

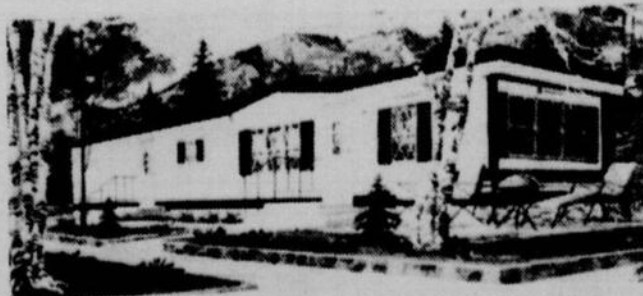
Respectueux des lois

Lorsque vous verrez ce groupe dans votre entourage, il ne faudrait pas vous méprendre. Ce ne sont pas des chauffards, des fous de la vitesse, des casse-cou prêts à traverser les champs ensemencés, à briser les clôtures, à s'introduire n'importe où et à n'importe quel prix.

Avant de participer à une excursion à un endroit déterminé à l'avance, ils en demandent la permission et c'est dans cet espace délimité qu'ils exercent leurs activités.

VOUS PENSEZ À L'ACHAT D'UNE MAISON MOBILE?

VENEZ VOIR LE PLUS IMPORTANT
VENDEUR DE MAISONS MOBILES
AU QUÉBEC (depuis 1949)



INCOMPARABLE 60 x 12

\$7995.

(3 CHAMBRES
MEUBLÉES DE LUXE)

SUPPLÉMENT POUR TRANSPORT
SUCC: QUÉBEC — CHICOUTIMI — SEPT-ÎLES

DÉPOSITAIRE DE:

BROADMORE • FLEETWOOD • LEADER
• CHAMPION • GENERAL • COMMOORE

AUSSI MODÈLES EXCLUSIFS

GRAND PRIX et MANICOUAGAN (14 pieds)

ADAMANT
Rémillard

LAPRAIRIE

Route 7 et 9b (vers St-Jean)
8 milles du pont Champlain

658-8292

QUÉBEC

2230 Boul. Homel
Québec 8

418-527-9878

SEPT-ÎLES

C. P. 18

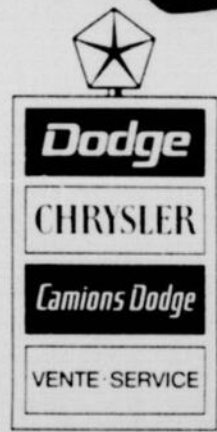
418-988-8166

CHICOUTIMI

Route 18A

549-5613

La Dodge Charger 72, c'est tellement sûr!



Vous êtes sûr de trouver dans la Charger une voiture sport de famille à un prix qui n'a rien d'extravagant. Vous êtes sûr d'une mécanique minutieuse dans une carrosserie aux lignes modernes et élégantes. Vous êtes sûr ainsi d'attirer tous les regards, que ce soit au volant d'une Charger "SE" racée, d'une Charger Rallye ou d'une Charger, hardtop ou coupé. La Charger est assez spacieuse pour toute

une famille et de plus, ses banquettes tout vinyle sont vraiment confortables. Si vous le désirez, vous pouvez ajouter à votre Charger, modèle hardtop, des sièges-tonneaux et une console, mais dans toutes les Charger, vous êtes sûr de la suspension par barres de torsion à l'avant et de la structure monocoque.

Choisissez la Charger pour une voiture sport d'allure racée à prix abordable... c'est tellement sûr! Il faut voir la Charger à Chrysler Expo 72 chez le concessionnaire Dodge.

Moteur	6 cylindres de base		8 cylindres de base		8 cylindres accessoire	
	225	318	340	400	400	440
Cylindrée (po. cu.)	225	318	340	400	400	440
Alésage (po.)	3.4	3.91	4.04	4.34	4.34	4.32
Course (po.)	4.12	3.31	3.31	3.38	3.38	3.75
Taux de compression	8.4 à 1	8.6 à 1	8.5 à 1	8.2 à 1	8.2 à 1	8.2 à 1
Carburateur	1 à 1	1 à 2	1 à 4	1 à 2	1 à 4	1 à 4
Échappement	corps simple	corps simple	corps double	corps simple	corps double	corps double
Essence recommandée	ordinaire	ordinaire	ordinaire	ordinaire	ordinaire	ordinaire
Moteur approprié au modèle	225	318	340	400	400	440
Charger, coupé	de base	de base	acc.	acc.	acc.	acc.
Charger, hardtop	de base	de base	acc.	acc.	acc.	acc.
Charger "SE"	—	de base	—	acc.	acc.	acc.
Charger Rallye, hardtop et coupé	—	de base	acc.	acc.	acc.	acc.

Structure monocoque... sécurité et solidité

Carrosserie et châssis sont soudés en une seule unité dont la solidité vous protège.

Suspension par barres de torsion... douce, stable, sûre

Des barres de torsion à l'avant, des ressorts à lames asymétriques à l'arrière et des amortisseurs Oriflow à chaque roue contribuent au confort du roulement.

Équipement de base

Alimentation d'air au moteur—
 pré-chauffage allume-cigarettes—au
 table bord avertisseurs—
 jumelés dans le coupé Charger—
 stabilisatrice—AV et

Caractéristiques de sécurité—de base

appuis-bras—matelassés appuis-
 tête—à l'avant baudriers de sécurité
 —deux, sièges du conducteur et du
 passager boutons de lève-glaces—en
 flexible ceintures de
 deux, aux

Charger "SE"
 structure monocoque
 suspension—AV, par barres de
 torsion—AR, par ressorts à lames
 thermostat (185°F) toiture de
 vinyle (Charger "SE") traitement
 anti-rouille en 7 stades volant de
 direction—à 3 rais et 3 boutons
 d'avertisseurs, moyeu rembourré garni
 de vinyle (sauf coupé Charger)—à 3
 rais avec bouton des avertisseurs
 matelassé (coupé Charger)

Dimensions extérieures

Empattement	115.0"
Longueur hors tout	205.4"
Largeur hors tout	76.9"
Hauteur hors tout	52.1"
Voie—AV	59.7"
—AR	61.6"
Garde au sol	5.2"

5 modèles au choix



Charger et Rallye, coupés



Charger et Rallye, hardtops



Charger "SE"

... tous les modèles sont disponibles en 16 couleurs Acrylustré.

—à l'arrière station-
 bord matelassé
 et commandes en
 d'intensité variable
 sonore à l'oubli de la clé
 anlage verrouillage double du
 capot verrouillage du volant de
 direction

Équipement accessoire

alternateur—50 amp., 60 amp. ultra-
 puissant ou 60 amp. avec poulie à
 double gorge batterie—70 amp.
 avec séparateurs de cellulose clima-
 tisateur dégivreur—lunette AR
 différentiel "sure-grip" enjoi-
 veurs de roues—de luxe—à rayons en
 fil d'acier équipement de remor-
 quage essuie-glace—à vitesse
 variable gardes de pare-chocs—AV
 et AR glaces à commande électrique
 glaces teintées—pare-brise seul ou
 toutes fenêtres groupe éclairage
 montre électrique moulures
 protectrices de carrosserie en vinyle
 radio—AM, AM avec magnéto-
 phone stéréo à cassettes—AM/FM
 stéréo et AM/FM stéréo avec magné-
 tophone stéréo à cassettes rétroviseur
 —extérieur gauche, à télécommande
 revêtement de carrosserie et isola-
 tion du capot roues—type rallye
 ou grand sport servo-direction
 servo-freins—AV à disques toit
 soleil à commande électrique (coupés
 et hardtops)—comprend la toiture de
 vinyle toiture de vinyle (de base
 sur la Charger "SE") volant de
 direction—type sport (noir seulement)
 —à inclinaison variable—de luxe à 3
 rais (coupé Charger)





Le pilote des Argos est respecté de ses hommes parce qu'il les traite comme des hommes.



"Je ne suis pas ici pour gagner un concours de popularité mais pour gagner des parties."

Détesté de ses confrères

Leo Cahill commande tout de même le respect de tous

Texte: Gilles Pinard
Photos: John Taylor

La scène qu'offraient les Argonauts, l'année dernière, plus précisément le 7 novembre, dans le vestiaire du stade C.N.E., de Toronto, après avoir subi l'élimination en demi-finale de l'Est, n'était en rien comparable à celle de dimanche dernier à l'Autostade. On ne venait plus de subir l'élimination aux mains d'une équipe moins prestigieuse — les Alouettes s'étaient classés troisième et avaient compilé une fiche de 7-7 — et démentée, mais bien de vaincre les Alouettes, les détenteurs de la coupe Grey, 32 à 5 s'assurant par le fait même du championnat de la saison régulière dans l'Est.

On n'a pas senti évidemment l'humiliation et cette crainte du lendemain, qu'ont connu plusieurs vétérans et même l'instructeur Leo Cahill, mais plutôt une pleine satisfaction du devoir accompli. Car l'an dernier, ce vestiaire des Argonauts ressemblait à un véritable sanctuaire. Et l'expression que l'on pouvait entendre une mouche voler n'avait jamais été aussi vraie. On y parlait à voix basse, peut-être pour masquer l'amère déception.

"Goodbye Leo"...

Les rumeurs du congédiement de Cahill n'avaient pas cessé de courir, au cours de la semaine précédant cette étonnante victoire de 16 à 7 des Montréalais. "Je veux oublier cette rencontre. Ça été une amère déception du commencement à la fin." Cette défaite des Argos devait même être le coup de l'assommoir pour le controversé pilote. Pour ajouter l'affront à l'injure, les quelque 33.100 spectateurs avaient chanté "Goodbye Leo" ... à la fin de la partie.

John Bassett, président du bureau de direction des Argos, avait alors dit en commentant la rumeur de plus en plus persistante voulant que Cahill soit congédié: "Leo a encore deux ans à faire avec l'équipe, et à ce que je sache, personne n'a l'intention de le congédier, cette année et il n'est pas question de lui lancer un ultimatum pour 1971. Le record des victoires et de défaites (36-27-1) de Leo est tout de même assez impressionnant. C'est à lui d'apporter

les réajustements nécessaires pour 1971. "Quant aux changements à apporter, je crois qu'ils sont flagrants", d'ajouter Bassett devenu depuis quelques mois propriétaire à 99% du club torontois. Et pendant que les plus ardents partisans des Argonauts devaient se contenter d'assister à la victoire des Alouettes, l'équipe cendrillon au football canadien en 1970, sur les Stampeders de Calgary, Cahill brillait par son absence aux festivités entourant ce match de la coupe Grey.

Beaux coups de filet

L'ancien adjoint de Perry Moss à Montréal au début des années '60 préférait aller voir jouer deux jeunes hautement recherchés par les équipes de la ligue Nationale de football, soit Joe Theismann, de l'Université Notre-Dame et Jim Stillwagon, de l'Université Ohio State. Et avec carte blanche de MM. Bassett et Lew Hayman, Cahill réussissait en moins de six mois quelques-uns des plus beaux "vols" effectués par la ligue Canadienne à son homologue américain.

Le coup de filet de Cahill permit aux Argos de mettre sous contrat à la suite de fabuleux contrats l'ancien quart-arrière des Irishmen, contrat de deux ans commandant un salaire de \$60.000 par année, Stillwagon, deux ans à \$30.000. Leon McQuay, un rapide demi de l'Université de Tampa, en Floride, un an à \$30.000, et finalement Greg Barton, un "vétérán" de trois saisons avec Détroit, un joueur sur lequel les Eagles de Philadelphie comptaient énormément pour les sortir du marasme dans le circuit Pete Rozelle. Plus récemment, il arrachait Tim Anderson aux Forty Niners de San Francisco, leur premier choix au repêchage, contrat de trois ans à \$35.000.

C'est Barton qui ramassa le gros lot de cette loterie de talents inégalée dans l'histoire du football canadien en signant un contrat de cinq ans commandant un salaire annuel de \$70.000, et une clause de non renvoi. Et grâce à des échanges habilement préparés, Cahill réussit à mettre la main sur trois excellents receveurs de passes canadiens, soit Dave Cranmer (Calgary), Mike Eben (Edmonton) et Jim Henderson (Winnipeg), sur un joueur de centre étoile, Paul Desjardins et un joueur de ligne reconnu, Ellison Kelly.

Cahill est également responsable de la venue des Gene Mack, Larry Brame et George Wells, des recrues qui n'ont pas tardé à se signaler. Et lorsque le président Hayman annonça son intention de s'adjoindre un directeur-gérant, la plupart des observateurs s'attendaient à voir Cahill cumuler les deux fonctions cette année. Les directeurs des Argos-

Suite sport 9



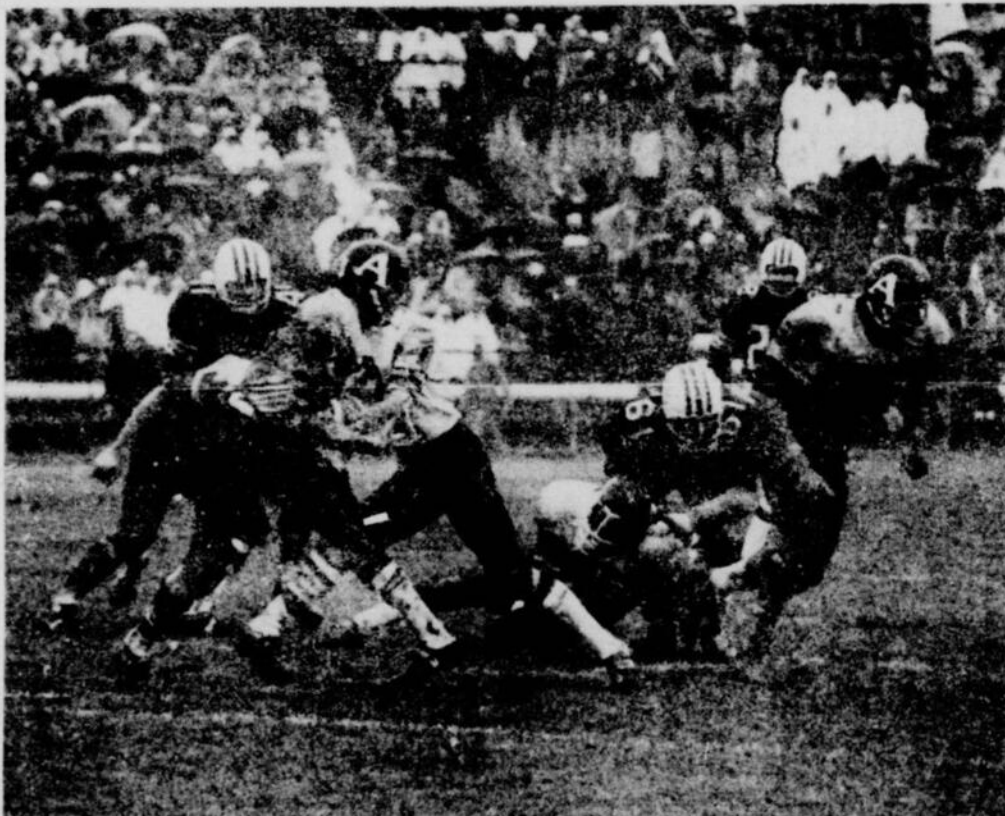
Barton y a été pour beaucoup dans le progrès rapide de Theismann cette année.



Theismann a su gagner la confiance de ses coéquipiers.



En plus d'être un excellent porteur de ballon, Joe Theismann est un très bon passeur, l'un des meilleurs sûrement au football canadien.



Précédé de Charley Bray, Bill Symons fonce vers le flanc droit de la défense des Alouettes.



Bill Thornton vient de retourner sa huitième passe interceptée pour un touché et un nouveau record du football professionnel.

(suite de la page Sport 8)

nauts lui ont toutefois préféré John Barrow, vétéran bloqueur défensif des Tiger-Cats de Hamilton qui venait de prendre sa retraite après 14 saisons. Cette nomination a bien failli provoquer la démission de Cahill.

Statu quo inévitable

Ce vote de non confiance devait être interprété par plusieurs amateurs comme un dernier rappel à Cahill de produire dès cette année un club champion ou de se préparer à se chercher un emploi l'hiver prochain. Encore une fois, Cahill niait avoir reçu un tel ultimatum de John Bassett, son "seul" patron, car le statu quo entre Barrow et le pilote des Argos était inévitable. Barrow n'interviendrait pas dans la marche de l'équipe sur le terrain. A l'entraînement de l'équipe, à Aurora, en Ontario, on sentait déjà à l'attitude de Cahill, que cette année ne serait pas une année comme les autres.

C'est la tête du classement que visaient les Argos. Ces derniers avaient le vent dans les voiles et même si le pilote des Argos se montrait relativement prudent dans ses commentaires, la confiance était à l'ordre du jour à Aurora. "Nous avons tous les joueurs nécessaires. Ce qu'il nous manque c'est l'expérience, commentait Cahill. Ce n'est pas une mince affaire d'intégrer huit nouveaux joueurs à l'offensive en un seul camp, mais l'esprit est tellement formidable que la chose est grandement facilitée." Déjà, les Argos, inspirés par la tenue à l'entraînement de Barton et Theismann et des vétérans du Toronto, se comportaient comme une équipe homogène. Une équipe affamée de victoires.

La solution aux problèmes

Le fait saillant de ce camp d'entraînement 1971, l'élément qui faisait dire aux connaisseurs que Toronto constituerait l'équipe à battre cette saison, se trouvait au poste de quart-arrière. La position clé serait détenue conjointement

par Theismann et Barton. La publicité entourant la venue de ces joueurs a été telle que plus de 27.000 billets de saison (un record au football canadien) avaient été vendus en quelques semaines. Les Argos étaient assurés de jouer devant salle comble pour leurs sept rencontres au stade C.N.E.

Mais les plus ardents partisans du club torontois demeuraient tout de même sceptiques. Depuis 1960, on ... Mais Cahill, qui a accompli un travail de reconstruction exemplaire depuis son arrivée en 1967, a joué l'un de ses atouts dimanche à Montréal — une passe de 77 verges de Theismann à Eben après seulement une minute de jeu — pour conduire les siens à son premier championnat de ligue depuis 1961.

Instructeur controversé

"Tout le monde déteste les Argonauts. Toutes les équipes veulent nous vaincre. C'est bon. C'est même très bon. Par-tout, nous avons attiré des foules records". Tous les instructeurs de la ligue Canadienne de football en veulent quelque peu à Cahill qui prend tous les moyens légaux et ... pour remporter une victoire.

"Je suis ici pour mener les miens à la victoire et non pour me gagner la sympathie et l'amitié des autres instructeurs de la ligue Canadienne. Soyez-en assurés, je ne gagnerai jamais un concours de popularité auprès de mes confrères", de dire Leo Cahill qui méritera sans aucun doute le titre de l'instructeur par excellence au football canadien, le mois prochain.

Sam Etcheverry, pour un, ne mâche pas ses mots généralement pour faire les "éloges" de Leo Cahill. "Quand je l'ai connu à Montréal, en 1960, il était un instructeur affable qui avait su gagner l'estime de tous les joueurs par sa simplicité et son ardeur au travail. Mais maintenant, le succès semble lui avoir monté à la tête. Et je n'aime pas les "grandes langues", d'expliquer le pilote des Alouettes qui était furieux à la suite de la cinglante défaite encaissée par ses hommes à l'Autostade, dimanche dernier.

Rappelons ici quelques faits saillants de la carrière de Leo Cahill comme instructeur. Il s'est joint aux Alouettes en 1960 et il a servi sous les ordres de Perry Moss de 1960 à 1962 et sous Jim Trimble en 1963. En 1964, il quittait son poste après cinq parties à la suite d'un conflit de personnalité avec Trimble. Cette année-là, il se taillait un avenir très prometteur dans le domaine des relations publiques à Montréal. Il désirait cependant revenir à ses anciennes amours et c'est pourquoi il acceptait de diriger les Rifles de Toronto, de la ligue Continentale, en 1965.

Qui dit mieux?

A l'aurore de la saison 1967, J.I. Albrecht, qui avait travaillé avec Leo sous le règne de Perry Moss, conseillait à Cahill de faire application pour le poste d'instructeur des Argonauts, laissé vacant par la démission de Bob Shaw. Et Leo était finalement embauché pour un contrat de trois ans. Dès sa première saison, il a conduit les Torontois aux séries éliminatoires de la conférence de l'Est pour la première fois depuis 1961.

En 1968 et 1969, les Argonauts terminaient au deuxième rang derrière Ottawa, s'inclinant chaque fois en finale devant Russ Jackson et les puissants Rough Riders d'Ottawa. C'est d'ailleurs en '69 que les Torontois connurent l'une de leurs meilleures saisons de leur histoire, bouclant l'année avec une fiche de 10 triomphes et 4 défaites et dominant le circuit Jake Gaudaur pour les points comptés avec 406.

L'on était donc en droit de s'attendre à mieux l'année suivante, mais les Argonauts, comme plus d'une fois par le passé, ont à nouveau déçu leurs partisans et leur instructeur, Leo Cahill. Toutefois, John Bassett a refusé d'imputer le blâme de l'élimination du "Double Blue" à Cahill, parce que le propriétaire du Toronto est avant tout un "Leo Cahill Man".

Il est toujours convaincu que son pilote a amené la stabilité et la solution aux problèmes de l'équipe pour cette année et pour plusieurs autres à venir. En deux saisons

avec les Rifles de Toronto, Cahill a mené son club à deux championnats de sa division, remportant 20 victoires contre seulement 8 échecs. Et il en était à sa première expérience comme instructeur-chef d'une équipe professionnelle.

Jugement à long terme

"Depuis mes débuts avec les Argos, je n'ai jamais reçu d'ultimatum de la part de MM. Hayman ou Bassett car je crois qu'un instructeur doit être jugé sur ce qu'il a fait durant quelques années et non seulement à la lumière d'une ou de deux saisons.

Avec les Argonauts, j'ai gagné 65% de mes parties et l'équipe a remporté neuf victoires en moyenne par année. Et la moyenne de spectateurs aux rencontres des Argos au stade C.N.E. est passée de 21,048 en 1966 à 23,654 en 1967 et à 32,943, l'an dernier. "S'il avait fallu remporter la coupe Grey pour conserver mon poste en 1967 ou 1969, je n'aurais jamais accepté de diriger cette équipe", de dire Cahill. "Être congédié fait partie du jeu et je ne pense pas au lendemain. L'important pour moi, c'est de bien préparer mes joueurs pour le prochain match car une défaite efface souvent bien des victoires.

De son propre aveu, jamais Leo n'a-t-il eu à diriger un camp d'entraînement aussi bourré de joueurs talentueux, à un point tel qu'il a dû laisser aller des vedettes comme Jim Thorpe, Jim Tomlin, Bob Hudspeth, Paul Markle et plusieurs autres. "Le talent n'est pas tout. Il faut avoir la chance avec soi. Croyez-moi, je préfère être chanceux plutôt que seulement talentueux", d'ajouter Cahill.

En matches hors-concours, les Argos n'ont pas connu la défaite et à l'ouverture de la saison locale, les joueurs de Cahill n'ont pas tardé à impressionner battant Winnipeg. Ils ont ensuite disposé des Roughriders de la Saskatchewan, des Alouettes, des Rough Riders d'Ottawa par des pointages assez serrés.

Puis ils ont perdu une première partie cette saison à Vancouver avant de triompher à Edmonton à la toute fin d'un match des plus enlevants. Ils ont subi leur deuxième échec le jour de la Fête du Travail, à Hamilton. Ils ont repris du poil de la bête dès la semaine suivante contre ces mêmes Tiger Cats, mais à Toronto et ils n'ont pas connu

la défaite depuis, triomphant successivement du Calgary, du Ottawa et des Alouettes, dimanche dernier, à l'Autostade.

Les Argonauts termineront leur saison régulière à domicile en recevant la visite des Alouettes et du Hamilton. Cahill nous a fait remarquer, soit dit en passant, que ses joueurs inscriront un nouveau record d'équipe s'ils battent les Alouettes en fin de semaine, étant assurés de terminer avec une fiche de 11-3 ou de 12-2. Les faits saillants de la saison jusqu'ici ont été la tenue de Barton, Theismann, Eben, Henderson et McQuay à l'offensive et de Dick Thornton et de toute la défensive de l'équipe.

Et ce système à deux quarts

"Je croyais à ce système à deux quarts-arrières parce que je possédais deux hommes au talent extraordinaire. Comment pourrais-je préférer l'un à l'autre? Joe est un excellent porteur de ballon et un bon passeur. Greg est un excellent passeur et un bon porteur de ballon. Ces deux joueurs se complètent à merveille et l'expérience professionnelle de Barton a été un précieux atout pour Joe depuis le début de la saison.

"A son retour au jeu, il est entendu que Greg et Joe alterneront à nouveau et je me foute des commentaires de Etcheverry, Dorow ou Jackson. Et c'est loin d'être de la bouillie pour les chats! Sam devra peut-être avoir bientôt recours à ce système", de poursuivre l'habile pilote du Toronto.

"Sam n'a pas oublié son expérience personnelle alors qu'il avait dû alterner avec Joe Francis lors d'un match des Alouettes à Edmonton en 1960. Les Eskimos l'avaient emporté par 30 à 1. A Ottawa, les Rough Riders ont bien tenté l'expérience avec Jackson et Lancaster, mais sans succès. Joe et Greg ont réussi parce qu'ils y ont cru tout d'abord et parce qu'ils ont travaillé d'arrache-pied pour y parvenir.

Dick Thornton: chapeau

"Leo ne reçoit pas le crédit qu'il mérite. Je serais prêt à jouer à la défensive s'il me le commandait", de dire Barton

qui cumule également le poste d'instructeur des quarts-arrières de l'équipe. Durant une partie, Cahill encourage constamment ses joueurs. Ces derniers le respectent parce qu'il les traite comme des hommes.

Dick Thornton, pour un, ne tarit pas d'éloges quand on lui demande ce qu'il pense de Leo Cahill. "Cette année, je croyais bien être retranché avec tant de talents à l'entraînement. Mais, Leo m'a rassuré et il m'a dit qu'il m'utiliserait plutôt à l'attaque.

Depuis le temps où je désirais évoluer sur l'unité offensive! Avec les nombreuses blessures, j'ai dû suspendre mon poste à la défensive. Dimanche dernier, j'ai retourné une huitième passe interceptée et un nouveau record du football professionnel. Mes succès je les dois en bonne partie à Leo", de conclure Thornton.

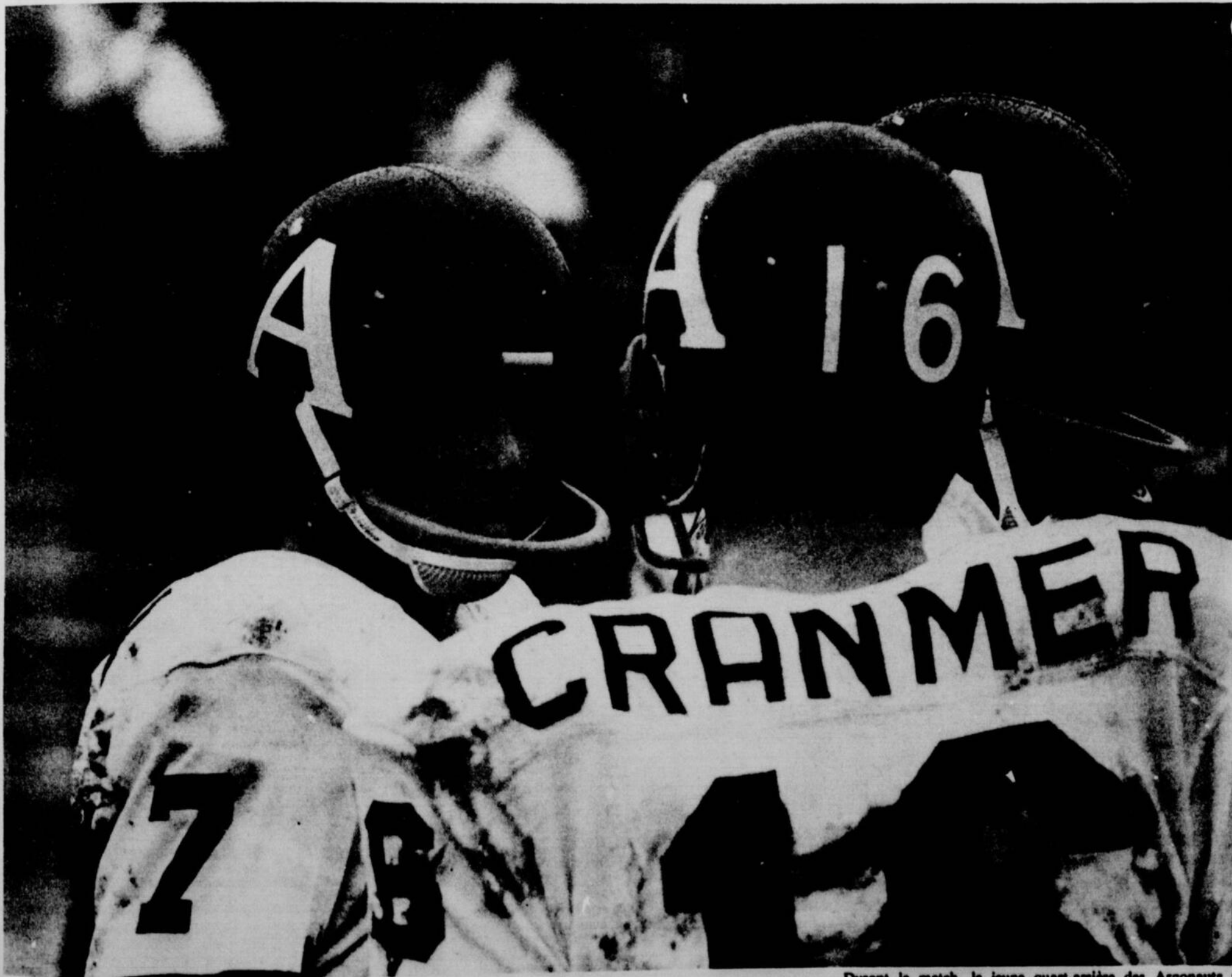
A l'image de Gene Mauch

Leo Cahill, ressemble à Gene Mauch. Il n'est peut-être pas le meilleur instructeur du football professionnel, mais il est l'un de ceux qui réussit à obtenir le maximum de ses joueurs en tout temps et sa première saison à Toronto le reflète bien. Il y a quelques jours il s'est vu offrir de renégocier son contrat de quatre ans se terminant en 1972. Il désirait en obtenir un autre de quatre ans.

Encore une fois, il se l'est vu refuser par les directeurs de l'équipe. Il a finalement dû se contenter d'un contrat de deux ans. "N'ayez aucune crainte pour Leo, il est ici pour plusieurs années encore", de dire John Bassett.

En terminant, Leo Cahill nous a parlé de son séjour à Montréal et il se demande encore pourquoi il est aussi détesté. "J'ai passé quatre belles années à Montréal et j'y ai été très heureux. J'ai encore beaucoup d'amis heureusement. L'an dernier, j'ai refusé de fraterniser avec la direction des Alouettes lors d'une conférence de nouvelles. Mais que voulez-vous? Je ne suis pas intéressé à gagner un concours de popularité mais à conduire mon équipe ... à la coupe Grey."

Et il ne serait pas surprenant de voir Leo Cahill toucher enfin son but le mois prochain. Je connais Leo Cahill depuis 10 ans et il n'a pas changé. Mais, ceux qui sont de ses amis, demeurent des "Leo Cahill Men".



Durant le match, le jeune quart-arrière des Argonauts ne craint pas de consulter ses receveurs de passes, dont Dave Cranmer (16).

LE PETIT JOURNAL

96 PAGES Semaine du 14 octobre 1971



Dick Thornton (25) ne tarit pas d'éloges envers Leo Cahill qui lui a permis cette année de briller à l'attaque et à la défense. Dimanche dernier, Thornton a noté une battue pour intercepter pour un touché et un nouveau record du football professionnel. Il est un autre "Leo Cahill Man" qui ne sera pas satisfait de sa saison tant et aussi longtemps que son instructeur n'aura pas sablé le champ dans la coupe Grey au début du mois de décembre à Vancouver. (Photo John Taylor)

